

Canal. La balayeuse hippomobile entretient le halage

Publié le 14 octobre 2017

LOÏC L'HARIDON



Avec Vivaldi, Arnaud Lecompte, le responsable du service hippomobile du Smatah, fait une démonstration de balayage du chemin de halage à Pont-Coblant.

Ce n'est pas banal. Le gestionnaire du canal a transformé un ancien outil agricole en une balayeuse, tracté par un cheval. Une manière écologique et économique de nettoyer le chemin de halage.

Les feuilles mortes ne se ramassent pas à la pelle. En tout cas pas sur le chemin de halage, où quelque 5.000 arbres se dégarnissent à l'automne. « Leur pourrissement encourage le développement de la bande centrale enherbée, mettant en cause la sécurité et le confort des usagers à mobilité réduite et des conducteurs de remorques cyclistes », déplore Christophe Hériaud, le directeur du Smatah *. Jusqu'alors, le gestionnaire du canal utilisait une balayeuse, placée sur une tractopelle. « Question impact environnemental, cette version motorisée n'était pas la panacée », reconnaît-il.

Fabriqué en régie

Le Smatah ne pouvant rester les deux pieds dans le même sabot, il a inventé la balayeuse hippomobile. Sur un ancien faneur-andaineur, outil agricole naguère utilisé pour remuer le foin, quatre imposants balais sont venus remplacer les dents de fanage. Ils sont mus par des pignons démultiplicateurs qu'actionne un axe relié aux roues. Il suffit donc qu'Arnaud Lecompte, le responsable du service hippomobile du Smatah, fasse avancer Vivaldi, son trait breton, pour que les balais... balaient. À raison de 6 km/h, il lui faut donc 30 heures pour nettoyer les 180 km, aller-retour, du linéaire finistérien. L'ancien palefrenier normand, fort de 25 années d'expérience, a apporté ses conseils pour la partie attelage et tout a été fabriqué, en régie, par ses

collègues, Nathalie Burin et Paul Autret, du service métallerie.

Deux chevaux en renfort

Arnaud Lecompte insiste pour que l'on n'aille pas croire que cette balayeuse hippomobile relève du folklore. « Il ne s'agit pas de retour en arrière mais bien de traction animale moderne comme on en voit dans de nombreux pays ». Il en veut pour preuve le salon de la traction animale où il s'est rendu, cet été, en Allemagne. « Il y avait là près de 700 chevaux qui côtoyaient beaucoup de technologie », s'enthousiasme-t-il. Le meneur va d'ailleurs, la semaine prochaine, chercher dans le Nord deux autres bêtes pour seconder Vivaldi, âgé de 9 ans. « Coquine et Divine ont 4 et 5 ans. Avec elles, je vais pouvoir travailler en paire, ce qui est plus régulier ».

Un bel avenir

Ce n'est pas tout. Le responsable du service hippomobile va aussi développer l'entretien du contre halage, grâce à des broyeuses intelligentes. Sans compter l'enlèvement du bois par débardage ou encore le transport de matériel dans des zones naturelles difficiles d'accès. Pour ce faire, deux personnes supplémentaires viendront lui prêter main-forte. Si l'on y ajoute le capital sympathie qu'exerce le cheval auprès des randonneurs du canal, le service hippomobile a de beaux jours devant lui. Ce que confirme Christophe Hériaud : « Nous concilions développement durable, efficacité économique, efficacité technique et animation touristique ». La boucle est bouclée. * *Smatah : Syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères.*

Retrouvez plus d'articles

smatah, canal, halage, balayeuse, hippomobile

Chateaulin